

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centimes

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR
No 1786 Rue Ste-Catherine

Le Conte de Monto-Christin

TROISIÈME PARTIE

CHAPITRE X

OÙ LE TROU ET LA CRÊPUE SE CRÊPENT
LE TOUPET

Cunégonde, menacée par le revolver, tomba en défaillance.

Sa syncope ne dura pas longtemps, tout au plus cinq ou six minutes.

En revenant à elle elle poussa quelques cris d'hystériques en se retrouvant en présence de son lâche ravisseur.

Batémi souffla quelques mots à l'oreille du Trou.

—Non, répondit celui-ci, j'ai résolu de me venger de ses mépris. Elle ne retrouvera sa liberté que lorsqu'elle portera le nom de Dépatie.

Il s'assit ensuite en face de sa victime et renouvela ses passes magnétiques.

La jeune fille ne tarda pas à éprouver les effets du fluide mystérieux. Un nuage passa devant ses yeux. Elle n'était plus elle-même. Elle se sentait dominée par le Trou.

Elle se leva de son siège, se croisa fièrement les bras sur sa poitrine.

—Parlez, monsieur, dit-elle, et vous serez obéi.

—Mademoiselle, vous coucherez ce soir dans un hôtel de la rive gauche, où vous serez l'objet de toutes les attentions possibles de la part de la maîtresse de l'établissement. Demain matin, vous prendrez avec moi le train d'Orléans, et vous passerez quelques jours à la campagne, chez d'honnêtes paysans. Vous resterez en villégiature chez eux jusqu'à ce que je revienne vous chercher pour vous conduire à la mairie de mon arrondissement et ensuite à l'église. Vous m'avez compris. Obéirez-vous ?

—Vos volontés sont les miennes, répondit la jeune fille hypnotisée.

Celle-ci, sur l'invitation du Trou, sortit de l'atelier et monta dans le coupé qui l'attendait à la porte du jardin. Le cocher reçut l'ordre de diriger sa course vers Ménéilmontant.



MÉNÉILMONTANT

Le Trou conduisait Cunégonde au Cocher Fidèle.

Il était minuit lorsque les deux Canadiens arrivèrent à leur destination.

Cunégonde, en entrant dans l'établissement du Trou, qui était un vrai trou, éclairé par la lumière douteuse de deux sales quinquets au pétrole.

Le Trou invita la jeune fille à s'asseoir devant une table, et prenant un



A L'HOPITAL DE MANITOBA

LE DOCTEUR BOWELL. — Comment, malheureux ! Vous ne prenez pas le remède que je vous ai envoyé ?

GREENWAY (le patient). — Votre remède. Vous saviez bien que je ne le prendrais pas. C'est un remède français. Ça ne fera jamais avec ma constitution. Votre remède ! Voici ce que j'en fais.

siège vis-à-vis d'elle, il cria à sa ménagère :

—Louise, arrive ici. Sers-nous à boire. Moi, je prendrai un marc du Calvados, et mademoiselle boira, je crois, un tout petit verre de fine au cassis.

Louise la Crêpue n'était pas en bonne humeur cette nuit-là. En voyant arriver le patron de la maison en compagnie d'une jeune demoiselle habillée dans le dernier goût bourgeois, elle fronça les sourcils et éprouva une violente crispation de nerfs. Sa colère concentrée lui fit monter un paquet de sang à la figure.

Eller voulut parler, mais une constriction de sa gorge lui coupa la parole.

Sans le savoir, Louise la Crêpue aimait son patron.

Le serpent de la jalousie venait de la mordre au cœur et y distiller son plus noir poison.

Elle resta debout devant la table, lançant sur le Trou des regards chargés d'éclairs sinistres.

Statue de Némésis, sculptée par la main du Silence.

—M'as-tu entendu ? Est-ce que je ne puis plus me faire servir ici ? s'exclama le propriétaire du Cocher Fidèle, en laissant tomber lourdement son poing fermé sur le zinc crasseux de la table.

—J'attends vos ordres, monsieur, répondit Louise, d'une voix étouffée par une émotion mal contenue. Je voudrais savoir au juste ce que boira mademoiselle votre compagne.

—Tu as parfaitement entendu ce que je commandais. Allons, puisqu'il faut répéter la messe deux fois pour les sourdes. C'est un marc du Calvados

et une fine avec du cassis. Fais diligence. J'ai une sablière dans l'estomac.

Louise la Crêpue lança de nouveau un regard farouche sur le patron et alla exécuter la commande.

Quelques instants après les deux consommations étaient déposées sur la table.

Le Trou avala son verre d'un seul trait.

Cunégonde ne fit que tremper ses lèvres dans l'affreux mélange qui lui était servi. Elle avait trouvé que la liqueur avait une odeur empyreumatique et que son action sur les lèvres était corrosive.

Le Trou, avant de parler à Cunégonde, lampa un deuxième verre de marc (le whiskey blanc en esprit des Parisiens). Après s'être essuyé sa bouche sur la manche de sa chemise, il s'adressa à sa ménagère.

—Ecoute, Louise, tu vas donner pour cette nuit à mademoiselle la meilleure chambre de la maison. Tu en auras soin comme si c'était ton propre enfant. Elle restera ici jusqu'à demain matin. Je partirai dans quelques minutes et je serai absent pendant le reste de la nuit. J'ai des affaires de l'autre côté des ponts.

—Ecoutez, le Trou, dit la Crêpue avec un tremblement significatif dans la voix, je trouve que vous allez un peu loin.

—Pas d'observations, nom d'un tonnerre !

—J'ai mon mot à dire ici. Je ne vous permettrai jamais de loger ici vos maîtresses. Entendez-vous, sale Trou que vous êtes ?

—Retirez-vous à l'instant, infâme mégère, espèce de traîneuse que j'ai ramassée dans la boue.

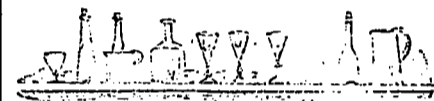
—Ah ! des insultes, à présent. Nous allons voir ça salle andouille.

En disant ces paroles, Louise avait exécuté une vive volte-face et s'était approchée du comptoir en zinc.

Le Trou dévina l'intention de sa hargneuse ménagère.

Il se leva d'un bond de sa chaise et s'avança vers Louise le poing levé, les yeux injectés de sang.

Louise ne lui donna pas le temps d'abaisser sa main. Elle saisit sur le



LE COMPTOIR

comptoir un verre plein d'absinthe et lui lança le contenu à la figure.

Le Trou, les yeux brûlés par le feu de l'alcool, poussa un rugissement de douleur. Il desserra les poings et proférant des torieux et des baptêmes à triple détente, il s'élança vers son assaillant.

Celle-ci n'eut pas le temps d'échapper à son étreinte.

Pour se défendre, elle le saisit par les cheveux de sa main droite et se mit à lui herser la figure avec les ongles de sa main gauche.

Elle était forte, la Dijonnaise.

Lorsqu'elle se fâchait, elle pouvait tenir tête à deux hommes.

Les yeux du Trou, corrodés par l'alcool, étaient toujours fermés. Il frappait en aveugle.

L'affreux couple s'enlaga dans une étreinte cruelle et roula sur le plancher, renversant les tables et les chaises.

Ils s'arrachaient des poignées de cheveux et se labouraient les chairs avec leurs ongles.

Le sang coulait à flots.

Dans sa rage, la Crêpue avait mordu le nez de son patron et lui avait presque arraché une oreille.

Pendant cette scène inénarrable, la pauvre Cunégonde, terrifiée, se leva et se sauva dans la rue.

Un attroupement s'était déjà formé devant le Cocher Fidèle.



ARRIVÉE DU GARDIEN DE LA PAIX

Un gardien de la paix arriva pour séparer les combattants.

Cunégonde, plus morte que vive, eut encore assez de force pour appeler un cocher.

Elle monta dans une de ces victorias à la couleur défraîchie qui font le service de nuit et commanda à l'automédon de la conduire à son hôtel de la rue de Beauce. (A suivre.)

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON,
Administrateur,
1786 Rue Ste-Catherine.



LE CANARD

Montréal, 11 Mai 1895

AVIS DE L'ADMINISTRATION

A partir de CETTE SEMAINE LE CANARD sera mis en vente par les porteurs et les agents de journaux le vendredi matin, au lieu du jeudi. Ce changement s'est imposé à l'administration, afin que le journal pût préparer des caricatures sur les événements politiques les plus récents. Nos lecteurs n'auront qu'à y gagner.

TOUJOURS LA BUCHE

ELLE TIENT DES PROPOS INTÉRESSANTS SUR LA POLITIQUE

Le bonhomme Ladébauche tient à ce que ses lecteurs soient au courant des secrets les plus intimes de la politique, mais il ne veut pas que son petit garç Baptiste s'enfarine le nez de ses affaires.

Il profite du temps où le ga nin est à l'école pour adapter un crayon à la bûche et à la mettre sous l'influence du magnétisme.

La bûche devient de plus en plus sensible aux effluves électriques du vieux. Après des passes qui ont duré tout au plus une couple de minutes, la bûche se met à répondre aux questions du père Ladébauche.

Le CANARD sténographie pour ses lecteurs ce qui s'est dit pendant la séance magnétique.

—Voyons, la bûche, répondras-tu la vérité aux questions que je te poserai ?

—Oui.

—Dis-moi pourquoi il ne se crée plus de chevaliers de la légion d'honneur dans la province de Québec, depuis la chute du gouvernement Mercier.

—La raison est bien simple, mon vieux. C'est parce que M. Honorius Beaugrand ne veut pas.

—Explique-toi.

—Eh bien, lorsque l'hon. M. Nantel était à Paris il a voulu décrocher une rosette. Beaugrand l'a su et il y a mis le holà.

Il surveille de près tous les ministres canadiens qui vont à Paris. Lorsqu'il a su que le ministre des travaux publics convoitait le titre de chevalier, il a fait exhumer à Montréal dans les liasses de vieux journaux les compte-rendus de la visite du comte de Paris à Montréal. Les rapports disaient que M. Nantel avait manifesté des sentiments royalistes en cette occasion.

La chancellerie de la Légion d'Honneur a été mise en possession des documents et naturellement la nomination n'a pas été faite.

—Comme ça, il n'y aura plus de décorés dans la province ?

—Non, tant que les conservateurs seront au pouvoir.

—Qui sera recommandé pour la prochaine décoration ?

—L'hon. M. Wilfrid Laurier, lorsqu'il aura été huit mois au pouvoir.

—Parle-moi donc de la question des Ecoles du Manitoba. Tes anciennes prédictions vont-elles se réaliser ?

—Beau dommage !

—Pendant la session actuelle, le gouvernement adoptera-t-il une législation rémédiatrice ?

—Il l'essaiera pour la frime, mais ça ne passera pas.

—Pourquoi ?

—A cause du grabuge qu'il y aura à Winnipeg.

Les Orangistes vont "kicker" sur une grande échelle. Le lieutenant-gouverneur et son cabinet seront obligés de résigner.

—Qu'arrivera-t-il ensuite ?

—Il arrivera que le juge Fournier sera mis à la retraite contre son gré et que l'hon. M. Angers sera nommé à sa place juge de la Cour Suprême.

—Parle-moi maintenant de Québec.

—Les affaires de Taillon iront toujours du train de la grise. On parlera souvent de la résignation des ministres, mais il n'y en aura pas.

—Et la cause de Filiatrault contre Monseigneur de Montréal, comment finira-t-elle ?

—Filiatrault perdra en cour de Révision.

—Ira-t-il au Conseil Privé, en Angleterre ?

—Non, parce qu'il lui manquera les fonds nécessaires pour le dépôt exigé par la procédure.

—Comment finira l'enquête sur la police de Montréal ?

—En queue de morue. On essaiera de destituer des détectives, mais ça ne prendra pas.

Ceux que l'on désirera renvoyer deviendront des capitaines ou des lieutenants dans la force.

—Et l'affaire Davis Laforest ?

—M. Davis ne résignera pas. Il gardera sa place en dépit de son comité.

SOCIÉTÉ DES PEIGNES

La majeure partie de la dernière séance de la Société des Peignes a été absorbée par une discussion sur le rituel et le cérémonial.

Dans la collation des degrés, les titres seront donnés dans l'ordre suivant :

Peigne fin, peigne d'acier, peigne de corne, peigne de gin rabbett, peigne à démêler et peigne à l'eau.

Lecture a été donnée d'un rapport du comité spécial sur le service des téléphones.

Dans les conclusions de ce rapport, on suggère fortement aux membres de la société de se servir des téléphones dans la bibliothèque des avocats ou de leur vestiaire au Palais de Justice. L'usage des instruments est gratuit pour les Peignes.

LES CAIETES DE LA CRÉMATION

Qui eût jamais dit que cette funèbre cérémonie qui s'appelle la crémation pût tourner au vaudeville ?

Tout arrive, a dit le philosophe.

Dans l'aventure qui vient de se passer, il y a assurément trois actes pour le Palais Royal ; mais nos vaudevillistes à la mode reculeront, c'est probable, devant un sujet qui entraîne forcément un *four*.

Et pourtant, quel succès !...

On en jugera par ce simple scénario. Chipolat, de Pont sur Loire, vient de rendre son âme au dieu des anciens apothicaires retirés des affaires après fortune faite. Par une clause de son testament, il déclare vouloir être incinéré. Embarras de Mme et de Mlle Chipolat, ainsi que de toute la famille : il n'existe pas de four crématoire à Pont sur-Loire !

C'est alors que Godichard, un ami de la maison qui aspire à la main de la fille du défunt, s'offre charitablement à accompagner la dépouille de celui-ci à

Paris, et l'y faire *crémer*, et à amener à Pont sur-Loire le pauvre Chipolat, réduit à sa plus simple expression.

Cette proposition est accueillie avec reconnaissance, et les choses se passent comment il a été convenu. Godichard se fait délivrer l'urne qui contient les restes pulvérisés de son ami et la place avec soin dans sa valise de voyage, puis se dirige vers l'embarcadère avec son précieux fardeau.

Malheureusement, le train vient de partir, et il n'y en a plus avant le lendemain matin. Godichard, qui éprouve le besoin de se remettre un peu de tant d'é motions, laisse la valise funèbre à la consigne et va passer la soirée aux Folies Bergère.

On n'a pas souvent l'occasion de venir dans la capitale ; quand on y est, il faut bien en profiter !

Le lendemain, exact et tout à sa mission de confiance, Godichard vient prendre à la consigne possession de son colis.

On lui remet une valise en échange de son bulletin.

Horreur !... ce n'est pas la sienne.

On cherche partout... Rien ! La valise de Godichard a été remise à un autre voyageur... qui n'a pas dit son nom et qu'on n'a point revu, mais qui fera vraisemblablement une drôle de tête en découvrant dedans les restes de feu Chipolat !

Quand à Godichard, vous devinez l'accueil qu'il reçoit de la famille éplorée quand il rentre les mains vides, *ayant perdu son ami !!!*...

Le dernier acte se passerait devant un tribunal, et ne serait pas le moins gai de la pièce.

La compagnie du chemin de fer a été actionnée à fin de dommages et intérêts par Mme Chipolat d'un part, et par Godichard de l'autre. Il s'agit, pour les juges, de fixer équitablement l'indemnité à laquelle ont droit les demandeurs.

L'avocat de Godichard réclame pour son client, qui a raté son mariage, cinq cent mille francs.

L'avocat de la partie adverse allègue, non sans raison, qu'il n'est pas permis d'être étourdi au point de placer un ami dans une valise, et celle-ci à la consigne, sans en avoir fait tout au moins la déclaration. Il se met ensuite à éplucher les petits défauts du pauvre Chipolat, qui n'était pas, à l'en croire, le modèle des époux, et qui, dans son commerce pharmaceutique, ne se gênait pas pour vendre ses potions avec mille pour cent de bénéfice.

Bref, la famille n'obtient pas grand-chose, Godichard n'obtient rien du tout, et, désespéré, retourne à Paris se vautrer dans l'orgie.

Et le plus curieux, c'est qu'on ne fait pas ce que les cendres du pauvre Chipolat ont bien pu devenir !

REPOSE AUX CORRESPONDANTS

REPORTER—Votre histoire de capilline, etc, est vieille comme les pierres. Donnez-nous quelque chose de frais. Pas de "chesnuts."

Nos compliments à MM. Whiteford & Théoret, de la Librairie de Droit et de Jurisprudence, pour l'envoi d'une copie de la "Revue Légale" contenant le texte du fameux jugement dans la cause de Goyette vs. Berthelot.

M. Balandard, un vieux peigne, n'aime pas le monde.

—Et dire, racontait-il, que je suis obligé de donner des soirées. Et il y a un tas de monde : Heureusement qu'à onze heures c'est toujours fini.

—Bigre ! A onze heures. Comment faites-vous ?

—C'est bien simple. J'installe ma femme au piano !

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 5c.

VELOCIPÉDIE

On nous annonce que tous les clubs vélocipédiques du Canada vont se réunir prochainement en assemblée générale afin d'arrêter le texte d'un règlement pour les piétons, qu'il soumettront ensuite à l'approbation des pouvoirs publics.

Une indiscrétion nous permet de donner le libellé de ce projet.

Considérant,

Que le nombre des vélocipédistes augmente sans cesse et que, par une conséquence inévitable, celui des piétons diminue ;

Que les vélocipédistes seront, avant peu, la majorité ;

Que la minorité doit se soumettre.

ARRÊTONS :

ART. I.—Tout piéton devra être muni d'un grelot et d'un cornet avertisseur qu'il fera résonner lorsqu'on traversant une rue il verra un bicyclette à l'horizon.

ART. II.—La nuit, le piéton portera sur sa poitrine une lanterne contenant une bougie allumée.

ART. III.—Tout piéton qui, par sa maladresse et son imprévoyance, aura causé la chute d'un bicyclette en se faisant bêtement renverser par lui, sera puni d'une amende de \$2.50 à \$5.00, en cas de récidive, il sera déporté dans un pays montagneux.

ART. IV.—Le Canada sera entièrement nivelé, afin d'éviter aux bicyclistes l'ennui des côtes à gravir.

ART. V.—Le champ de courses du Parc Royal est désaffecté et transformé en vélodrome d'été.

ART. VI.—La circulation des voitures sera interdite sur la rue St-Jacques, après six heures du matin et avant onze heures du soir.

ART. VII.—La taxe sur les vélocipèdes est abolie et remplacée par une taxe sur les piétons.

ART. VIII.—Le Parlement sera vélocipédique ou il ne sera pas.

Enseignement Gratuit de la Musique

La Société Artistique Canadienne n'a pas eu aussitôt annoncé l'ouverture des examens pour l'admission aux classes du Conservatoire de Musique qu'un grand nombre de dames et messieurs étaient rendus jeudi, le 2 mai. Ces examens se continueront les lundis et jeudis de chaque semaine. L'heure des dames est 10. a. m. et celle des messieurs à 3 p. m.

Les premiers examens sont pour ceux qui désirent apprendre le piano. Plus tard nous ouvrirons des classes pour les autres études.

Notre but est l'enseignement de la musique dans toutes ses branches sans exception à ceux qui ont l'ambition de se perfectionner dans cet art.

Chaque élève devra se conformer aux conditions suivantes :

1. Jouer un morceau de son choix, mais on préférera un morceau classique dans le genre du sonnet.

2. Jouer le morceau qui lui sera présenté par les examinateurs.

3. Connaître la théorie de la musique et être capable d'exécuter les gammes mineures.

4. Apporter un papier signé par le Maire ou par son curé ou ministre ou par un citoyen bien connu, certificat que l'élève n'a pas les moyens de payer pour son instruction.

C'est là certainement une bonne œuvre et ceux qui désirent apprendre et n'attendent qu'une occasion favorable feront bien de profiter de cette chance.

LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE CANADIENNE

Bâtisse du Monument National
210 rue St-Laurent.

Ménage de bohèmes.

ELLE, chantant :

L'amour, c'est le soleil ;

Le vin, c'est la rosé-é-c ?

LUI, rêveur.—Ooi... mais le 8, c'est le terme !

COUACS

Quelle différence y a-t-il entre le nez du président du Sénat français et celui du président de la République ?

— ???
— Challamel l'a court et Félix fort.

Les trois marguilliers en charge de l'église St-Jean-Baptiste viennent d'être admis membres actifs du Club des Sapeurs, les paroissiens ayant produit des certificats qu'ils ne faisaient laver les planchers et les bancs que deux fois par année humblement.

Si les vélocipédistes deviennent une nuisance sur votre rue, il y a un excellent moyen de vous en débarrasser. Achetez un paquet de broquettes et semez-les en travers de la rue. La tripe qui entoure la roue du vélocipédiste fera pouf et vous vous en débarrasserez.

Il y a une vive discussion entre deux vieilles dames dans un salon de la rue Amherst, au sujet de la visite des princes à Montréal.

— Je vous dis, madame que le prince George n'est jamais venu ici.

— Voyons donc. Je m'en rappelle Il est venu ici comme frégate sur un bâtiment de guerre.

La semaine dernière, un monsieur, l'air sombre comme un catafalque, entre dans le magasin de nouveautés d'Aulthier Frères, rue Notre Dame (Ouest). Un commis lui demande :

— Que désire monsieur ?
— Une paire de caleçons de femme avec de la dentelle au bas.
— Ouverts ou fermés, monsieur ?
— Ça m'est indifférent ; c'est pour ma belle-mère qu'on est en train d'ensevelir.

Une demoiselle est entrée récemment dans l'étude d'un avocat et lui a expliqué la nature d'une action qu'elle voulait intenter contre un monsieur qui l'avait trompée.

— Vous avez certainement votre recours contre lui pour des dommages, dit l'avocat.

— C'est de l'argent que je veux. Quant aux dommages, je n'en veux plus Je suis déjà assez endommagée.

OU EST-IL ?

Il n'est pas perdu. Il a été retrouvé au coin des rues Ste-Catherine et Ste-Elisabeth, où il tient un restaurant de premier ordre, avec ce que Montréal a de mieux en fait de vins, liqueurs et cigares. Nous parlons du populaire restaurateur Geo. Charbonneau, qui rencontrera à l'avenir ses clients aux Nos 1797 et 1799 rue Ste-Catherine.

Au cours d'une discussion avec le curé, un paroissien de St Barthélemi s'était servi d'expressions blessantes pour celui-ci.

Arrive le temps de la confession. Le paroissien savait qu'il avait eu tort.

— Je vous demande pardon, dit le paroissien, pour les insultes que je vous ai dites.

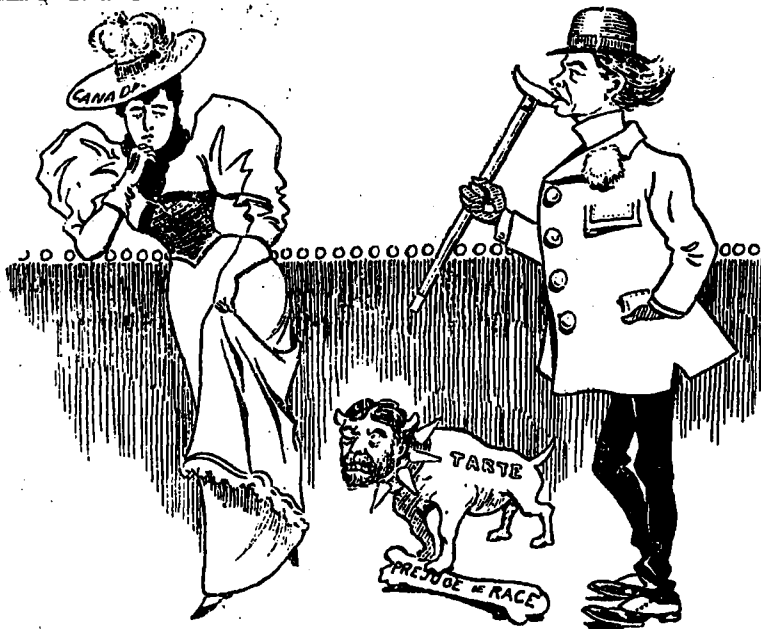
— Ce n'est pas à moi que vous devez demander pardon, mon enfant, mais à Dieu.

— Avec le boss on s'arrange toujours bien, mais maudit ! c'est malaisé avec les "foremen." C'est à vous seul que je demande pardon.

HOTEL DE LA COUR

Qui ne connaît pas Damase Meunier ? Tout Montréal sait qu'il tient un restaurant de premier ordre. "Nothing mean about that man." Pas de peignerie chez lui. Il tient maintenant l'Hôtel de la Cour, Nos 62, 64 et 66 Place Jacques-Cartier. Damase Meunier est un ancien charretier qui a toujours satisfait ses clients. Dans sa nouvelle carrière, il rendra tout le monde content.

Fumez le Cigare "Rosebud."



QUI M'AIME, AIME MON CHIEN !

MILLE CANADA — Mon cher Monsieur Laurier, j'aime beaucoup vos discours, mais votre chien ne me revient pas du tout.

LAURIER. — Il faut que vous l'acceptiez. Qui m'aime, aime mon chien.

La scène s'est passée il y a quelques semaines dans le club des Trappeurs.

GROSPOTTE. — Ecoute, Greco, je crois que Baptiste m'a volé le pot de \$5 hier soir. J'ai déclaré deux paires, rois en tête. Il m'a répondu en disant trois petits deux. Il a lancé son jeu dans le paquet qu'il a brassé immédiatement et il a ramassé tous les jetons.

GRECO — Pourquoi n'avez-vous pas abattu vos jeux en même temps ?

GROSPOTTE. — Pour te parler franchement il faut que je te dise que je n'avais pas les deux paires.

AVIS DE L'ADMINISTRATION

A partir de CETTE SEMAINE LE CANARD sera mis en vente par les porteurs et les agents de journaux le vendredi matin, au lieu du jeudi. Ce changement s'est imposé à l'administration, afin que le journal pût préparer des caricatures sur les événements politiques les plus récents. Nos lecteurs n'auront qu'à y gagner.

Un pianiste quelconque vient d'exécuter dans un salon un morceau quelconque ; la maîtresse de la maison, sans grande conviction d'ailleurs, vient le complimenter et le remercier. Le pianiste l'écoute sans s'émouvoir et lui répond avec modestie ;

— Ce n'est pas moi, madame, qu'il faut remercier, mais Dieu qui donne le génie !

— Il arrivera un jour où l'on ne parlera plus de la question des Ecoles.

— Oui, mais on parlera toujours du "ROSEBUD" qui fait les délices des connaisseurs.



Deux canards, déployant leurs ailes, Disaient à leurs canes fières, Quand donc finiront nos tourments ?

— C'est bien simple, canes et canards, c'est lorsque vous serez attablés devant les huîtres fraîches et succulentes de Malpeque, chez Joe Poitras, au Petit Windsor, coin de la Côte St-Lambert et de la rue St-Jacques. Les huîtres chez Joe Poitras donnent toujours satisfaction, et les clients sortent de chez lui avec un rayonnement de bonheur sur la figure.

LE PARC ROYAL

Avenue Mont-Royal, près rue St-Denis est maintenant ouvert pour la saison.

Tous les Dimanches, à 3 hrs P. M.

Nouvelles attractions chaque semaine.

Admission - - - 10 cts

Les chars de la rue Amherst se rendent directement au Parc.

Boulevard St Lambert

Boulevard St Lambert

Pharmacie Nationale

Cet établissement est sans contredit, la pharmacie modèle de la Puissance. Rien n'a été épargné pour rendre ses différents départements aussi complets que possible. Parfums, articles de toilette, nouveautés les plus attrayantes dans le genre, médicaments brevetés, etc. Prix très modérés.

La Pharmacie se trouve dans le Monument National, No 216 Rue St-Laurent.

MICHEL LEFEBVRE & Cie.

Vinaigres Purs et Conservees au Vinaigre Confitures, gelées et Marmelades

80 a 94 Avenue Papineau MONTREAL

RESTAURANT

HENRI ALLARD

401-403 RUE CRAIG

Vins, Liqueurs et Cigares de choix. Repas à toute heure. Lunch gratis au comptoir sur le système de Chicago. Ce restaurant est l'un des plus chics de la ville.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare a 5c.

Defiant toute



Ameublement de Salon, depuis.....\$18.00 à \$250.00
do de Chambre, depuis..... 7.50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prôlarts, etc, etc, chez

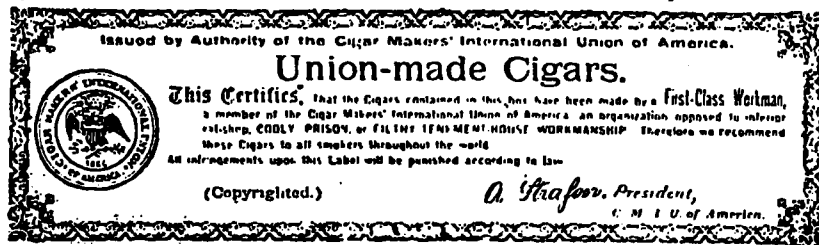
F. LAPOINTE

1551 STE-CATHERINE

LES

CIGARES DE L'ETIQUETTE D'UNION

Fac-simile de L'Etiquette d'Union, couleur bleu pâle.



Voyez à ce qu'elle soit sur toute boîte de cigares.

Sont reconnus par l'Etiquette Bleue qui est placée visiblement sur la boîte. C'est l'emblème du travail libre et du cigare proprement fait. C'est aussi le seul préventif contre les cigares roulés dans des conditions insalubres. Ainsi, que vous soyez en faveur ou contre le travail des Unions, dans l'intérêt de votre santé, voyez à ce que l'étiquette ci-dessus soit sur toutes les boîtes de cigares.

Incompatibilité d'humeur : A la première chambre, procès en séparation.

L'avocat de madame.—Le mari est brutal, violent, colére.

L'avocat de monsieur.—Madame est méchante, emportée, acariâtre.

—Pardon, interrompt le Président, mais alors, messieurs, où prenez-vous l'incompatibilité d'humeur.

JOS. HOUSTETTER
MAITRE-CLARRETIER

241 Rue Visitation

Les lecteurs du "Canard" sont priés d'aller chez Joe pour leurs voitures doubles ou simples. Il a les meilleurs chevaux.



TELEPHONE 6057

E. LETHIER & CO

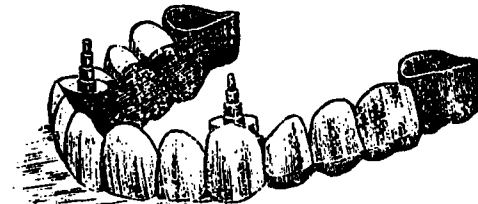
Manufacturiers et importateurs de marchandises de Billards et font aussi les réparations. Tables d'occasion de 100 à \$200 chacune, aussi bonnes que les neuves.

N.B. — Nos Bandes de billards électriques "Columbus" sont les plus nouvelles et les meilleures connues.

88 Rue ST-DENIS, Montréal.

S. A. BROSEAU, L. D. S.

7 RUE ST-LAURENT, Montréal



Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

ARTHUR BISSONNETTE

No. 12

RUE LAMONTAGNE

ayant exposé ses différentes Patentes améliorées à l'Académie Parisienne des Inventeurs à Paris, pour PERS A CHEVAUX, pour les différentes maladies des pieds, a obtenu un Diplôme et une Médaille d'Or.

Une visite à son établissement est sollicitée.



J. M. ROCHON

Marchand de

CHAUSSURES

209 RUE ST-LAURENT

Chaussures faites à ordre et réparées au No. 209 RUE ST-LAURENT

LES TRIBUNAUX COMIQUES

Au tribunal correctionnel, en province. On appelle l'affaire Tripouilloux.—Du banc des accusés se lève un individu déguenillé, nez bourgeonnant, visage couperosé, qui salue le président d'un petit sourire amical.

Le président, le reconnaissant.—Comment, Trépouilloux, c'est encore vous? Voilà au moins la dixième fois que vous comparez ici.

Tripouilloux.—Dame! mon président, quand on a été bien reçu dans une maison et qu'on s'y est conduit en homme du monde, m'semble qu'on peut bien y revenir. (*Très aimable*). Et d'voilà part, mon président, ça boulotte toujours, c'te petite santé?

Le président.—Vous êtes accusé d'avoir volé une vache.

Tripouilloux.—J'vas vous dire, mon président. C'est ma future...

Le président.—Plaît-il?
Tripouilloux.—Oui, parce que je vas me marier. Alors, c'était pour la corbeille.

Le président.—La vache?
Tripouilloux.—Non, la corde.

Le président.—Quelle corde?
Tripouilloux.—La corde pour ficeler la malle.

Le président.—Quelle malle?
Tripouilloux, contrarié.—Si vous m'coupez toujours, on n'en finira ja mais... La malle d'Adélaïde, pardine! je m'tue à vous le dire.

Le président.—Adélaïde?
Tripouilloux.—Hé oui! ma future.

Le président.—Laissons votre future et revenons à la vache.

—Tripouilloux.—Mais c'est la même chose, mon président! Comment qu'elle aurait démenagé de son garni si elle avait pas eu d'corde pour ficeler sa malle vu que la serrure, y en avait pas? Alors quoi! c'est y que vous auriez voulu qu'elle rappelle pas au domicile conjugal? (*Scandalisé*). N'en v'la des conseils à donner à une jeune épousée! Et un magistrat, encore!

Le président, impatienté.—Tripouilloux, vous abusez de la patience du tribunal. Vous avez été arrêté au moment où vous emmeniez la vache volée par vous dans un herbage. Avouez-vous?

Tripouilloux, conciliant.—Allons, mon président, on n'a jamais eu de raisons ensemble. On ne va pas commencer aujourd'hui. Seulement faut que chacun y mette du sien! Une supposition que vous seriez amoureux, mon président, et que votre future vous dirait bien gentiment: "Mon petit Tripouilloux, j'sais bien que t'es pas myonnaire, aussi j'te demande pas qu'tu mettes des mille et des cents dans la corbeille. Donne-moi seulement une bonne corde bien solide pour ficeler ma malle de fiancée qu'a pas de serrure!" Voyons, mon président, faudrait pas avoir plus de cœur qu'une vieille boîte de gendarme pour refuser à la compagne de son existence une corde pour ficeler sa malle! Et des fois que si en vous promenant, vous auriez trouvé au bord d'un pré un bout de corde qui traînait par terre, j'suis sûr qu'vous auriez fait comme moi, mon président, vous l'auriez ramassé pour la malle.

Le président.—Bref, vous avouez?

Tripouilloux.—J'avoue la corde et je m'en honore comme galanterie d'un vrai chevalier français!

Toutes les phrases si bien ficelées de Tripouilloux ne l'empêchent pas d'être condamné à deux ans de prison.

Tripouilloux, indigné.—Deux ans! pour une corde! une méchante petite corde de rien du tout! (*Éclatant*). C'est y ma faute, à moi, si y avait une vache au bout!

T. E. & A. MARTIN



**Ameublements
et Literie**

**Vendus au Comptant
OU
A Conditions Faciles**

A TOUTE PERSONNE SOLVABLE

Le magasin est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

N'OUBLIEZ PAS L'ADRESSE:

T. E. & A. Martin

1924 Rue Notre-Dame



Nous Fabriquons

au delà des trois quarts de la consommation des

CIGARETTES

AU CANADA.

Demandez les Cigarettes manufacturées par

D. RITCHIE & CIE

Elles sont sans rivales.

.. AVIS ..

On ne devrait jamais lire la circulaire d'AUTHIER BROS. Pourquoi? Parce que leurs prix sont ridicules. Un marchand qui prétend faire de l'argent en vendant le coton, une verge de large, à 34c, cela est impossible. Des chemises blanches, devant et poignets en toile et repassées, à 35 cts la pièce, c'est irrédicible.

Rappelez-vous que la maison AUTHIER BROS., ayant déménagé le 15 de Mars aux Nos 2737 et 2739 Rue Notre Dame, offre au public des marchandises à des prix spéciaux d'ici au 15 de Mai prochain, en remerciements du bon encouragement qu'ils ont eu au No 3007 Rue Notre-Dame.

- Broderies pour robes de première communion, valant 5c pour 1c.
- " " " " " 6c, " 2c.
- " " " " " 7c " 34c.
- Broderies, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 22, 24, 27, 50, 60, 75, 80, 85, 90, 95, 98, 99, \$1.00, \$1.25 et \$1.50.
- Bas de cashmire tout laine, valant 25c, pour 15c.
- " " " " " 50c, " 25c.
- " " " " " 65c, " 35c.
- Bas de cashmire tout laine, pour enfants, valant 25c, pour 7 1/2c.
- Flanellette, " 10c, " 4 1/2c.
- Coutil garanti pour la couleur, " 40c, " 20c.
- Indiennes " " 10c, " 5c
- Dentelles, 2c, 2 1/2c, 3c, 4c, 5c.
- Fil, le rouleau, valant 5c, pour 2c.
- Châlis, dessins les plus nouveaux, valant 10, pour 5c.
- Corsets, valant \$1.00, pour 40c.
- Corsets D. A., valant \$1.00 pour 75 cts.
- Etoffes à robe tout laine, valant 30c, pour 15c.
- " " " " " 12c, " 6c.
- Peau de soie, valant \$1.50, pour 75c.
- 150 pièces de garnitures, Jobs.
- Cashmire noir tout laine, valant \$1.00, pour 44c.
- Rideaux blancs, la paire, valant \$2.00, pour 85c.
- Pôles garnies, valant 30c, pour 18c.
- Tourmalines pour enfants, valant 35c, pour 15c
- Matinées pour Dames, valant 50c, pour 35c.
- Poignets, valant 10c, pour 2c.
- Chemises blanches, devant et poignets en toile, valant 50c, pour 25c.
- Ceintures pour enfants, valant 20c, pour 10c.
- Collants blancs pour hommes, valant 20c, pour 10c.

Nous tenons un immense Stock de Tweeds, dans tous les prix, et ce département est sous la surveillance d'un tailleur qui sera apprécié par le public.

- - COUPE GRATIS ET GARANTIE - -

Un Job de Cols pure soie à 10c; inutile de vous parler de la valeur.

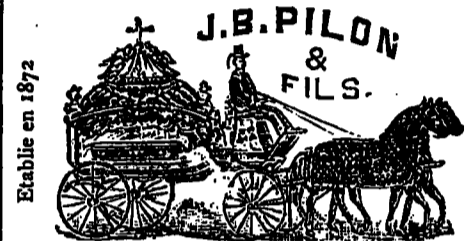
AUTHIER BROS.
2737, 2739, Rue Notre-Dame
(Coin de la Rue Fulford.)

L'allumette qui prend toujours ne coute pas plus cher que l'allumette qui ne s'allume pas toujours.
Les allumettes D'EDDY s'allument toujours

A. P. GAGNIER & Cie.
Peintres, Tapisiers, Décorateurs
1248 RUE DEMONTIGNY
Toute commande faite avec soin, promptitude et à des prix modérés.
Au premier Mai, l'atelier sera transporté au No 211 rue Ste-Elisabeth.

S. GERMAIN
FORGERON - FERREUR
Vient d'ouvrir une Forge au No.
247 RUE SANGUINET
Où il aura le plaisir de recevoir une visite de ses amis et du public.

M. S. GERMAIN a aussi en main un remède très efficace pour la GUERISON DES CORS DE CHEVAUX. Il garantit la guérison dans trois semaines, tout en servant du cheval.



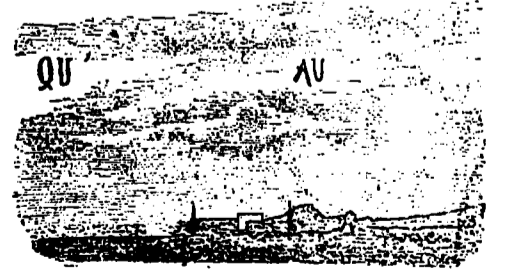
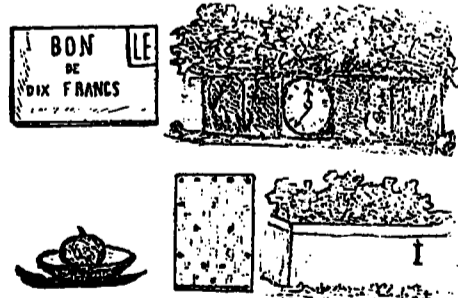
J. B. PILON & FILS.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
Glacière, Embaumage et Voitures doubles une spécialité.
J. B. PILON & FILS
2517 RUE NOTRE-DAME
Entre les rues des Seigneurs et St-Martin

HOTEL BIENDEAU
La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasses. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.
58 et 60 Place Jacques-Cartier
Jos. Biendeau.

NE MANQUEZ PAS DE LIRE CETTE SEMAINE

L'Histoire Illustrée de
JEANNE D'ARC
DANS LE JOURNAL
LE SAMEDI
Abonnement d'un an, \$2.50 - - 6 mois, \$1.25
Payable d'avance.
POIRIER, BESSETTE & CIE.
516 Rue Craig, Montréal

REBUS



EXPLICATION DU DERNIER REBUS

Le cœur doit faire la charité quand la main ne peut pas.

MOT A MOT

LE cœur doit faire l'achat, RIZ, THÉ, camp, lame, IN, noué, P'œufs, pas.

Boulevard St Lambert

J. M. ROCHON
Marchand de
CHAUSSURES
209 RUE ST-LAURENT
Chaussures faites à ordre et réparées au No.
209 RUE ST-LAURENT

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume obstiné, donnez leur le **BAUME RHUMAL** — 25 cts la bouteille. Partout.